

deux heures ne fit pas une goutte d'Eau mais la mer venant à perdre il se coucha sur tribord et se rompit par son propre poids, les membres étant presque pourris et faisait une si grande quantité d'Eau que les pompes ne pouvaient franchir. Sur les six heures du matin, M. de la Richardière étant venu à bord, M. de Vaudreuil s'embarqua avec luy dans son canot pour faire le tour du vaisseau à marée basse, les Ecartés du franc Bord étaient tout largués et le vaisseau si couché que le d. S. de Vaudreuil ayant assemblé tous les officiers il fut résolu unanimement avec le Capitaine de Port de couper les Mâts pour Empêcher le vaisseau de perir entierement et sauver la cargaison, ce qui fut Exécuté le deuxième à dix heures du matin et M. de Cavagnial, major des troupes de Québec, fut depeché pour Demander à Mrs le marquis de Beauharnois et de Silly les secours nécessaires d'hommes et de Batimens pour sauver les effets du Roy et de la Colonie lesquels furent Envoyés si à propos et avec tant de diligence que dès le troisième au matin l'on commença à les d'Echarger ce qui a été continué par les officiers du vaisseau, ceux de la Colonie et gardes de la marine jusqu'au onze de ce mois avec des peines et des risques infinis. Une chaloupe s'y est perdue et la goëlette du capitaine de port dans laquelle le d. Sr de Vaudreuil était embarqué s'est échoüé. Il n'y a eu qu'un charpentier de Québec de tué et noyé dans cette funeste aventure. Le onzième au soir tous les Batimens du Pais qui avaient été Envoyés abord du vaisseau du Roy receurent un coup de vent de nord ouest si furieux qu'ils furent tous dispersés et en danger de périr et ne restant plus abord que quelques canons et futailles a Eau, deux ancrs sur la Bature et quelques Balots qu'il a été impossible de tirer, les officiers et Equipages se sont rendus à Québec. Il n'a pas été possible non plus sauver les poudres, ny le pain qui ont été mouillés dès la première marée, le navire étant jugé impossible de se relever de son Echouement, et En-